

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1934-1935)

Heft: 18

Artikel: Une caissière prend la fuite...

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-734685>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Grand'rue 13

La Maison du Peuple de Lausanne fut trop petite, jeudi 1er novembre, pour accueillir le flot, sans cesse grossissant, du public qui, dès 19 h. 30, se pressait à l'entrée, désireux d'assister à la première projection, à Lausanne, du nouveau film de M. Jean Brocher.

L'assemblée générale de « Pro Familia » pré-céda le film.

Puis « Grand'rue 13 » se déroula : « Les mauvaises lectures empoisonnent l'âme, faussent l'esprit, et peuvent être cause des pires malheurs », telle est la thèse qu'il défend.

Le librairie Bonnard, de Nyon, accusé à la faille, poursuivit pour dettes, consent à prendre en dépôt les publications licenciées des éditions Venin de Paris, qui lui rapportent gros. Sa fille les lit en cachette, elles ont sur elle une influence si négative que, après avoir volé son père, elle s'enfuit à Lugano avec le courtier de la maison Venin qui lui a promis une situation. Abandonnée là-bas sans ressources, car naturellement le bonhomme lui a pris tout son argent, la pauvre fille échoue, désespérée, devant le porche de l'église de Morcote où une jeune Tessinoise la reçoit et lui procure une place de fille de salle dans un hôtel de l'endroit. Là, un numéro de « La Suisse », oublié par des touristes, lui apprend que son père a été victime d'un grave accident et qu'il va mourir. Désolée, repentante, elle prend le premier train et s'en vient demander son pardon.

Une brave petite Suissesse allemande, servante chez Bonnard, donne l'exemple de la fidélité, de la modestie et oppose, pendant tout le film, ses qualités aux vertus, aux défauts de la fille de la maison, car elle lit la Bible et sait encore prier.

Des paysages choisis avec art : une montée au Gothard, le lac de Lugano, les ruelles et la pittoresque église de Morcote, le vieux Nyon, forment un décor charmant à ce film très moral, dont les succès seraient certainement égal à celui remporté par ses prédecesseurs, qui furent très appréciés.

M. Brocher doit être félicité pour cette nouvelle production.

Des morts...

— Samedi 27 octobre, après d'atroces souffrances, est décédé Roger Lion, metteur en scène d'une centaine de films.

— Vendredi 26 octobre, la grande comédienne Jeanne Cheirel est morte après une longue maladie. Elle apportait sa gaieté et sa sensibilité au cinéma français, qui perd l'une des plus populaires vedettes.

— Jeudi 8 novembre, M. Bernard Pascerini, l'employé du Cinéma Lumen, à Lausanne, qui avait fait une chute de seize mètres, est décédé après vingt et un jours de terribles souffrances. Nous présentons à sa famille si douloureusement éprouvée l'expression de notre profonde sympathie.

Une caissière prend la fuite...

Mme Henriette Leubaz, âgée de 32 ans, a pris la fuite après s'être emparée d'une somme de 1285 francs au Cinéma Capitole de Nyon, où elle était caissière. Son père a également disparu.

Le juge de paix du cercle de Nyon a été saisi d'une plainte et la sûreté vaudoise procéda à une enquête sur les agissements de l'indiscrète caissière.

Le nommé Leubaz était employé au bureau des travaux de la commune de Nyon depuis environ 18 mois.

Mme Henriette Leubaz était caissière du cinéma et tenait en même temps un magasin de chaussures à Nyon.

Elle est partie avec son prétendu père dans la journée de lundi 5 novembre, avec l'argent qui se trouvait dans la caisse du cinéma, depuis dimanche soir, et la recette du magasin de chaussures. Au total, plus de 4000 fr. environ.

Henriette Leubaz a laissé un billet à l'administration du cinéma disant que son père partait et qu'elle l'accompagnait. Tout simplement !

L'indiscrète caissière prétendait que Leubaz était son père, mais la différence d'âge entre le prétendu père (45 ans) et la fille (32 ans) n'est que de treize ans... Il est fort probable qu'ils n'étaient même pas apparentés du tout.

L'affaire fait grand bruit à Nyon. Naturellement certains journaux intitulent gentiment ce fait divers « La caissière qui avait vu trop de films... », comme si le cinéma était responsable de la conduite de ce couple irrégulier.

Cinéma et bienfaisance

M. Ed. André, buraliste postal à Môtiers (Val de Travers), offre, chaque année, au Casino d'Aubonne, avec l'aimable concours de M. Louviot, une séance cinématographique. Cette année encore, un très nombreux public a applaudi un programme varié. Le film « Chanson d'une nuit », tourné au Tessin, où le ténor Kiepura fait entendre sa belle voix, a beaucoup plu. L'après-midi, plus de 450 enfants d'Aubonne et des villages voisins jouirent grandement d'un programme spécial. Le bénéfice a été réparti comme suit : 105 fr. aux écoles primaires, 50 fr. au collège, 55 fr. à la Société des conférences, 5 fr. aux Eclaireurs et 5 fr. à l'Infirmerie (pour Noël).

MM. Burnet, préfet, et Georges Vitzoz, député, honoraient la séance scolaire de leur présence.

Directeurs de Cinémas !

Si vous voulez vous tenir au courant de la production cinématographique française, abonnez-vous à

COMÉDIA

Directeur : Jean de ROVERA

LE QUOTIDIEN ILLUSTRE DU CINÉMA

146, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

Prix de l'abonnement pour la SUISSE :
3 mois, 50 fr. français - 6 mois, 100 fr. français
1 an, 200 fr. français



Fernandel dans Angèle.

(D. F. G.)

Encore de nouveaux cinémas...

A Lausanne, deux nouveaux projets sont à l'étude : l'un à la place Chauderon, serait pour une salle de 450 places, l'autre non loin du centre de St-François, serait pour un studio dans le genre de celui existant déjà à Genève. A qui le tour ?

A LA FOX FILM

M. Hermann Neuburg a été engagé par Fox Film en qualité de représentant, spécialement pour la Suisse allemande. Comme par le passé, M. Fernand Schwarz continuera à visiter la clientèle de Suisse romande.

A la Monopole Films Zurich

Outre Rapt (La séparation des races), qui vient d'être présenté à la presse de Genève et Lausanne et est chaleureusement accueilli, la Monopole-Films, de Zurich, présente cette saison de grandes productions, bien commerciales, telles que Prince à Minuit, le meilleur film d'Henry Garat, musique de Maurice Yvain ; Son autre aventure (Chorina la gosse) ; Volga, flammes, réalisé par Tournier ; Le comte des vagabonds, avec Fernand Gravey et Mary Glory ; Un懦 nul seulement et Sans famille, d'après le célèbre roman d'Hector Malot. Rappelons que c'est à Monopole-Films que l'on trouve L'homme invisible, l'un des plus gros succès de la saison.



Das Ereignis der Saison 1934-35 : Luis Trenkers größtes Film-Meisterwerk

Der verlorene Sohn (Sonnenwend).

(Monopol-Films, Zürich.)

NOCH EINIGE SCHLAGER AUS UNSERER PRODUKTION :

PAULA WESSELY, WILLI FORST, GUSTAV GRÜNDGENS in dem Grossfilm

SO ENDETE EINE LIEBE

REGIE: KARL HARTL

Produktion: Ciné-Allianz Rabinovitsch-Pressburger

Der Film der gegenwärtig in Deutschland alle Kassenrekorde bricht !!

Malacca

Ein ganz grossartiger Tierfilm aus der Malaiischen Dschungel

Jungfrau gegen Mönch

REGIE: E. W. EMO

Ein lustiger Film aus den Schweizerbergen

MARTA EGGERTH in

DIE WIENER NACHTIGALL

(PROVISORISCHER TITEL)

mit ALBRECHT SCHOENHALS, LEO SLEZAK

Eine T. K. Produktion der Ciné-Allianz

Eos-Film Aktiengesellschaft Basel